

Il est un peu plus de 18 heures, le 12 octobre dernier à Montréal. Des centaines de personnes font la queue devant le Spectrum afin d'obtenir la meilleure place possible pour le spectacle *Hommage à Genesis, The Lamb Lies Down On Broadway*, présenté le soir-même par The Musical Box. Parallèlement à cela, les musiciens François Beaugard et Alan Charles se promènent à travers la foule. Ils distribuent des papiers faisant la promotion de leur propre formation, Existence, «un véritable groupe de rock progressif des années 2000», se plaît à lancer le violoniste François Beaugard.

Réunis quelques jours plus tôt au restaurant Le Petit Alep, les membres d'Existence discutent de la difficulté pour un groupe de rock progressif d'ici de se faire connaître avec des compositions originales. «Il y a un problème d'évolution parmi les amateurs de progressif car il y en a qui sont restés accrochés aux années 70», affirme le guitariste d'Existence, Gaston Gagnon. «C'est une conception très américaine de vouloir cloner les musiciens, tandis que l'Europe est beaucoup plus intéressée par la création», poursuit le guitariste, qui fait également partie de la formation Garolou. Gaston Gagnon n'en revient d'ailleurs pas qu'il existe déjà un groupe hommage à Garolou : «on n'est pas encore mort!», renchérit-il.

«Au Québec, les gens préfèrent encourager les valeurs sûres», affirme, pour sa part, François Beaugard. Au magasin de disques Le Free-Son Enr. de Montréal, dont l'une des spécialités est justement le rock progressif, seulement une dizaine d'exemplaires du deuxième album d'Existence, *Small People, Short Story, Little Crime*, ont été vendus en un peu plus de trois mois. «C'est quand même bien pour l'un des rares groupes québécois à pratiquer du rock progressif», d'affirmer le propriétaire de la boutique, Marc Lemieux, qui qualifie aussi le disque d'Existence de «progressif pas trop dispendieux».

Abordable, mais tout de même audacieux, car *Small People, Short Story, Little Crime* est accompagné d'un imposant livret prenant quasiment des allures de roman-photo. D'ailleurs, pour le claviériste, chanteur et leader de la formation, Alan Charles, le concept d'Existence se rapproche du cinéma. «Notre premier disque *Fragile Whisperings Of Innocence*, paru en 1994, est en fait la première partie d'un scénario de film», affirme Alan Charles. Le disque initial d'Existence raconte les *Boire et déboires* de la fille d'un rocker complètement laissée à elle-même par son père.

Par contre, même si la musique d'Existence est conceptuelle, le groupe n'utilise pas de costumes lors de ses spectacles, contrairement à ce qu'a fait Genesis dans les années 70. «On s'est déjà servi de quelques images vidéo, mais idéalement, c'est un spectacle multimédia qu'on voudrait créer», dit Gaston Gagnon. Sauf que pour l'instant, les spectacles d'Existence ne sont faits que de musique et n'incorporent aucune mise en scène.

Le concept de *Small People, Short Story, Little Crime*, qui ne constitue pas une suite au premier disque, réside dans la création d'un véritable magazine pour les oreilles. Les membres d'Existence ont reçu de très bons commentaires, provenant surtout d'Europe, suite à la sortie de leur deuxième album. Les gens apprécient surtout la grande diversité musicale d'Existence. Le chanteur du groupe britannique Jethro Tull, Ian Anderson, a même daigné écrire à Alan Charles et sa bande pour leur faire part de ses commentaires positifs. Une seconde personne qui a été enchantée par *Small People, Short Story, Little Crime* est la directrice artistique de La Place à Côté à Montréal, Danièle Antaya, qui trouve le son du disque très dynamique. «C'est cependant dommage que le lancement de leur projet audacieux soit passé un peu inaperçu»,

déplore-t-elle.

C'est d'ailleurs à La Place à Côté qu'aura lieu le retour sur scène d'Existence, prévu pour le 10 février 2001. La réalisation d'un troisième album figure aussi parmi les projets futurs du groupe. Cet album sera la suite de *Fragile Whisperings Of Innocence* et s'intitulera *Welcome To This World*. Ainsi, après avoir raconté les malheurs d'une fille de rocker dans le premier tome, Existence se livrera, dans la seconde partie, à une critique de la société à travers une prise de conscience du père.

Mais plus que tout, la réunification des albums *Fragile Whisperings Of Innocence* et *Welcome To This World* concrétise un authentique scénario de film qui tient très à cœur à Alan Charles. «Moi, je ne meurs pas sans avoir fait ce film-là», conclut le chanteur d'Existence.